



BERTRAND
LENCLOS

MISE EN POT
FREDERIC FORT

PHOTO PHILIPPE CIBILLE
IMPRESSION MÉDIA GRAPHIC
LICENCE 2/1068747

FLEUR

FRED TOUSCH

EMILIE
HORCHOLLE

PAYSAGISTE
FABRICE DEPERROIS

COMPOSITION FLORALE
SOPHIE DECK

WWW.LENOMDUTITRE.COM

CO-PRODUCTIONS / RÉSIDENCES : LES GNAREP LE MOULIN FONDU À NOISY-LE-SEC, LA PAPERIE À ANGERS,
ATELIERS FRAPPAZ À VILLEURBANNE, LES SCÈNES CONVENTIONNÉES L'ARCHIPEL À GRANVILLE,
LE SÉCHOIR À ST LEU (LA RÉUNION), LA COMMUNAUTÉ DE COMMUNES Océan-MARAIIS DE MONTS,
LA VILLE DE NOTRE-DAME-DE-MONTS, LES FESTIVALS MUSICALARUE ET LA DÉFERLANTE.
SOUTENU PAR : DRAC NORMANDIE, RÉGION NORMANDIE,
DÉPARTEMENT DE SEINE-MARITIME, VILLE DE ROUEN, LA SPEDIDAM

REVUE DE PRESSE FLORALE

VILLEURBANNE

Courez cueillir la "Fleur" de Fred Tusch ce week-end !



■ Fred Tusch (debout) est "Soleil" et Emilie Horcholle, "Fleur". Photo Emmanuelle BABE

Elle devrait éclore lors du festival des Invites, en juin prochain. Cueillie par Fred Tusch, "Fleur", la dernière création de la compagnie Le Nom du titre, en résidence aux Ateliers Frappaz, est en répétition publique à trois reprises d'ici à dimanche. La première répétition a eu lieu ce jeudi soir au bar Rita Plage, cours Tolstoï. Un conseil : précipitez-vous pour découvrir ce conte musical délirant, décalé, à la poésie hilarante. "Soleil" et "Fleur" vous entraînent, avec un talent fou, dans leur mythologie loufoque.

NOTE Répétitions vendredi 3 mars, à 18 h 30, au square Jean-Rictus (rue Frappaz), samedi 4 mars à 17 heures au Rize (rue V.-Haüy), dimanche 5 mars à 11 h au bar Le Don José aux Puces du Canal.

Granville. L'Archipel fait découvrir une création en construction Ouest-France

Publié le 22/10/2016 à 11:43

 écouter



 Facebook

 Twitter 3

 Google+



Lire le journal numérique

Alix DEMAISON

Vendredi 21 octobre 2016, le théâtre de la Haute-Ville de Granville (Manche) accueillait le spectacle, en cours de création, de Frédéric Fort avec Fred Tousch et Emilie Horcholle, et le public. La Compagnie y avait passé la semaine, en résidence.

« **Ce n'est pas un spectacle, mais une esquisse** », rappelle Agnès Laigle-Duval, à la tête de l'Archipel, scène conventionnée de Granville.

Conte métaphorique et musical

Chaque année, au cours de sa saison, l'Archipel accueille des artistes et des équipes artistiques en résidence. Toute la semaine, la compagnie Le Nom du titre a profité du théâtre de la Haute-Ville pour travailler sa création, *Fleur*.

Un spectacle de rue, ou plutôt, « **un conte métaphorique autour d'une première fleur** », « **une ode à la futilité** », explique le metteur en scène Frédéric Fort et les comédiens Fred Tousch et Émilie Horcholle.

Spectacle en construction

Sur scène, ni décor ni costumes encore. « **Il faut imaginer que je serai habillé tout en or avec une longue chevelure** », explique Fred Tousch, qui incarne le soleil. Fleur, son binôme, s'interroge sur son existence. Les épisodes s'enchaînent en musique. « **Nous avons d'abord écrit les chansons**, précise Fred Tousch. **Normalement c'est très dansant. C'est aussi un conte musical.** »



Mise en bouche

Hier soir, pour la sortie de chantier, le public a été invité à découvrir « **les prémisses** » du spectacle et à donner son avis. Chaque spectateur remplit un questionnaire. La Compagnie a présenté « **un tiers** » de la création. « **Une mise en bouche pour vous donner envie.** »

Eclosion au printemps

Visiblement, la sauce prend. Après 20 minutes de spectacle, un temps d'échange a permis aux plus curieux de poser leurs questions. Les comédiens ont, eux aussi, interrogé leurs premiers spectateurs et précisé leur démarche. « **La forme du spectacle, c'est la liturgie. On raconte des épisodes, il y a des sermons, des questions. L'idée, c'est d'arriver à une communion avec le public** », souligne le metteur en scène Frédéric Fort.

Présentation aux Sorties de bain

Le spectacle devrait éclore au printemps. Avec une présentation totalement aboutie à Granville à l'occasion des Sorties de bain, en juillet. Patience...

Publié le 08 août 2017 à 00h00
Modifié le 08 août 2017 à 08h01

VOIR LES COMMENTAIRES



Depuis une décennie, le public est toujours aussi fidèle.

Double ration de soleil dimanche pour les quelque 800 participants au troisième rendez-vous écrit et proposé conjointement par le service culturel et le Centre national des arts de la rue. À part de très rares absences, il est vrai que le soleil a toujours été présent pour mettre les artistes en lumière. Pour ce dixième anniversaire des « Pique-niques kerhorres », il s'est même offert le luxe d'y inviter Savannah, son double en chair et en os, pour faire épanouir une « Fleur ». Une fable initiatique et surréaliste qui a germé dans l'esprit déjanté de Fred Tousch.

Leçon de choses déjantée

Une nouvelle leçon de chose qui a fait rimer le futile à l'inutile et, de façon pourtant très logique, a atteint les sommets de l'absurde en mêlant la poésie botanique à une cascade de mots à double sens, histoire de donner un peu de piquant à son propos quelque peu déjanté. C'est la troisième fois qu'il honore la commune de sa venue. Les habitués l'avaient déjà assisté pour déplacer le gymnase de Kermadec et élucider le mystère lié à un château de sable. Aussi barré que ces précédents exploits, ce conte musical, hommage élogieux à la futilité, s'est installé autour de la Maison des associations (MMA) Germain-Bournot, qui accueille le collectif Ballast en résidence depuis le début du mois de juillet. Le public a eu un aperçu des diverses créations des artistes, qui préparent une grande exposition pour la présenter à la fin du mois.



Embellir le monde... et la MMA

En parallèle du marché des créateurs ouvert pour l'occasion, les convives ont assisté en direct à la réalisation d'une grande fresque, qui donne un coup de jeune et de la couleur à la MMA. Cette oeuvre s'inscrit dans l'ambition de Fred Tousch, qui se complait dans son objectif d'embellir le monde.

À noter

Le prochain pique-nique prêtera à danser, le samedi 19 août, à partir de 19 h 12, à l'école Achille-Grandeau.



Une guitare quelque peu solaire et une fleur de la famille des « déjantées »... Quelques faiseurs de pluie (à l'arrière-plan) avaient été embauchés pour l'occasion.

Tempo Festival : *FLEUR* le dernier délire de Tusch

Quand Disney rencontre Didier Super, dans l'idée ça donne *FLEUR*, la toute dernière création originale signée Fred Tusch.

Le Cabaret Philosophique, Knut, Maître Fendard... Les festivaliers du Tempo le connaissent bien maintenant ce joyeux luron, adepte de la prise de parole débridée, improbable acrobate du verbe. Fred Tusch revient donc au Tempo Festival à Sain-Leu, avec une avant première mondiale : *FLEUR*.

Il a joué sa toute première pour l'ouverture du festival, mercredi soir, à 21H30 au K.



Sans grande surprise, les représentations sur Leu Tempo sont déjà complètes, mais on a quand même envie de partager avec vous ce grand moment de théâtre de l'absurde.

Fred Tusch, qui incarne SOLEIL, partage la scène avec Bertrand Lenclos (ELEKTRA, une musicienne « chelou mais sympa ») et Emilie Horcholle, la jolie FLEUR.

En gros, la pièce met en scène FLEUR qui est convoquée par SOLEIL. FLEUR ne sait pas pourquoi elle est là :

« À quoi je sers ?, demande FLEUR
– À rien, répond SOLEIL.
– Je suis donc inutile ?
– Non, tu n'es pas inutile, tu es superflue. Tu es plus qu'utile, tu es futile ».



FLEUR va donc décider de devenir futile à quelque chose. Autant vous dire que c'est gratiné. Sans queue ni tête, on adore. Le but ultime de Fleur ? Se transformer en shampoing mais avant, elle doit découvrir la fleur de quoi elle est. Et ça, c'est tout un parcours initiatique.

Délirants, burlesques, drôles, décalés... Les comédiens chantent, jouent de la musique, ils font participer des membres du public. L'histoire ne veut rien dire et pourtant, elle nous parle. On entend le discours philosophique qui se cache derrière le comique exacerbé. Entre le besoin de faire la « Fêteuh », l'envie de se découvrir et d'être soi-même ... Tous les ingrédients d'un vrai bon spectacle digne du Tempo réunis, avec « Fleur », sur la scène du K.

Merci, on avait pas autant ri depuis les Chiches Capons.



Le spectacle *Fleur* cultive « l'éloge de la futilité »

Landerneau — Avec cette fable philosophique et musicale, la troupe *Le nom du titre* s'interroge sur la notion d'utilité. Ce conte déjanté, adapté à tout public, est présenté au Family le 31 décembre.

Entretien

Émilie Horcholle, comédienne de la troupe *Le nom du titre*.

Quand avez-vous créé ce spectacle ?

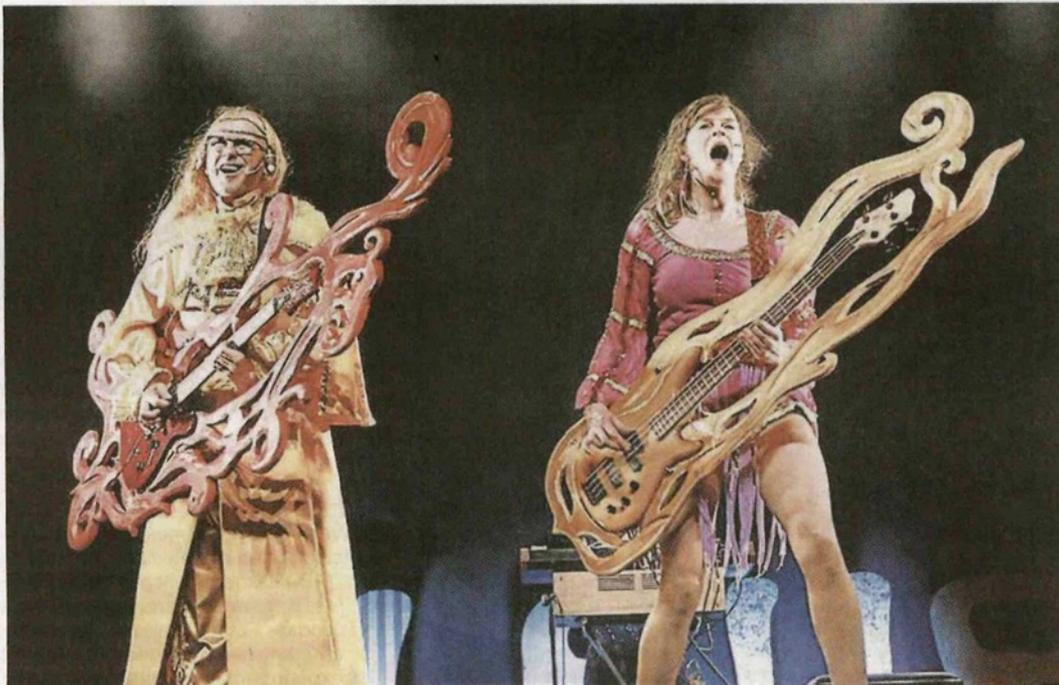
Avec Fred Tousch, nous avons travaillé sur l'écriture pendant deux ans et demi. Bertrand Lanclos et Pacot Labat ont écrit les musiques. Puis nous avons rôdé le travail dans des bars de Vendée et de Lyon, en produisant des répétitions-spectacles. Mais le projet a bien débuté sur l'île de la Réunion en mai 2017, lors du tournage d'un clip pas encore paru.

De quoi parle *Fleur* ?

Il s'agit d'un conte philosophique musical qui parle de la vie, mais aussi de la mort. Le Soleil fait venir sur Terre la première Fleur. Sa mission est de sauver les humains, qui trouvent plein de choses utiles. La Fleur représente l'éloge de la futilité. Elle ne sert à rien. Le Soleil lui dit : « Tu es plus qu'utile, tu es futile. » Mais la Fleur a envie d'être « futile » à quelque chose, elle a des envies. Elle tombe amoureuse, elle veut devenir un shampoing... On traverse la vie de cette Fleur. C'est un peu « Le petit prince » surréaliste. En nous voyant, les gens se demandent s'ils n'ont pas pris un truc...

Quelle est la mise en scène ?

Fred Tousch joue le Soleil, moi la Fleur. Bertrand Lenclos, musicien et comédien, joue Elektra, une constellation qui porte un regard plus proche de nous. Nous ponctuons



Fred Tousch et Emilie Horcholle vous invitent à réfléchir sur l'utilité et la futilité, dans leur pièce déjantée et poétique.

la pièce d'interludes musicaux et poétiques. Je joue un peu de guitare, Fred Tousch aussi. Mais nous sommes comédiens avant d'être musiciens.

Quel message souhaitez-vous transmettre ?

C'est une histoire qui se veut surréaliste, simple, burlesque, drôle, et touchante. Ça parle à tout le monde,

des jeunes enfants aux personnes âgées. Le spectacle éveille quelque chose par rapport à ce qu'ils sont. C'est l'éloge de la futilité : accepter de ne servir à rien, cela fait du bien. Nous leur disons de « devenir la Fleur de quoi on est ». Laisser de la place à cette futilité, c'est un espace indispensable. Les gens sont heureux de faire la fête à la futilité à travers cette odyssée. Une petite fille m'a un jour

dit après le spectacle : « Je suis une baleine, et je veux devenir un vernis à ongles ! »

Recueilli par
Romain LE BRIS.

Dimanche 31 décembre, à 20 h 30, centre culturel le Family. Tarifs : 21/19/16/9 €/Abonnement.



■ Fred Tousch, qui interprète le Soleil, en compagnie d'Elektra la chelou. Ne manque plus que Fleur. Pour une représentation de *Fleur*, un spectacle... inspiré et savoureux. Photo Yannick PONNET

Le Progrès

24 juin 2017

Les Invites - Villeurbanne